

WYPEŁNIA ZDAJĄCY

KOD	PESEL
<input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/>	<input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/>

*miejsce
na naklejkę*

EGZAMIN MATURALNY Z JĘZYKA FRANCUSKIEGO

POZIOM DWUJĘZYCZNY

DATA: **15 maja 2020 r.**
GODZINA ROZPOCZĘCIA: **14:00**
CZAS PRACY: **180 minut**
LICZBA PUNKTÓW DO UZYSKANIA: **60**

WYPEŁNIA ZESPÓŁ
NADZORUJĄCY

Uprawnienia zdającego do:

- | | |
|--------------------------|---------------------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> | nieprzenoszenia odpowiedzi
na kartę odpowiedzi |
| <input type="checkbox"/> | dostosowania zasad
oceny. |

NOWA FORMUŁA

Instrukcja dla zdającego

1. Sprawdź, czy arkusz egzaminacyjny zawiera 20 stron (zadania 1–10). Ewentualny brak zgłoś przewodniczącemu zespołu nadzorującego egzamin.
2. Teksty do zadań od 1. do 3. zostaną odtworzone z płyty CD.
3. Pisz czytelnie. Używaj długopisu/pióra tylko z czarnym tuszem/atramentem.
4. Nie używaj korektora, a błędne zapisy wyraźnie przekreśl.
5. Pamiętaj, że zapisy w brudnopisie nie będą oceniane.
6. Na tej stronie oraz na karcie odpowiedzi wpisz swój numer PESEL i przyklej naklejkę z kodem.
7. Zaznaczając odpowiedzi w części karty przeznaczonej dla zdającego, zamaluj pola do tego przeznaczone. Błędne zaznaczenie otocz kółkiem i zaznacz właściwe.
8. Tylko odpowiedzi zaznaczone na karcie będą oceniane.
9. Nie wpisuj żadnych znaków w części przeznaczonej dla egzaminatora.



MFD-R1_1F-202



Exercice 1. (0–4)

Vous allez écouter deux fois trois documents. À chaque phrase 1.1.–1.4. attribuez un document (A–C). Mettez une croix dans la case correspondante. L'un des documents correspond à deux phrases.

		A	B	C
1.1.	Un homme a été kidnappé.			
1.2.	Des défaites sont suivies d'un renouveau de la ville.			
1.3.	La renommée de Samarcande s'est propagée sur deux continents.			
1.4.	De sérieuses recherches scientifiques ont été menées à l'époque.			

Exercice 2. (0–6)

Vous allez écouter deux fois deux documents. Choisissez pour chaque phrase 2.1.–2.6. la suite qui convient. Cochez la lettre A, B, C ou D correspondant à votre choix. Les phrases 2.1.–2.3. se rapportent au document n° 1 et les phrases 2.4.–2.6. au document n° 2.

Document n° 1**2.1. Le musée Picasso**

- A. a besoin d'être restauré.
- B. a enrichi sa collection grâce à Maya.
- C. a déménagé dans un nouveau bâtiment.
- D. est dirigé dès le début par la même équipe.

2.2. Picasso, comme père de Maya,

- A. se pliait aux fantaisies de sa fille.
- B. voulait qu'elle apprenne à dessiner.
- C. était étonné par les demandes de sa fille.
- D. corrigeait les travaux scolaires de sa fille.

2.3. Dans sa dernière réplique, Maya parle

- A. de l'amour paternel du peintre.
- B. de la valeur pécuniaire des toiles la représentant.
- C. des inspirations artistiques dont profitait son père.
- D. de sa perception de ses portraits peints par son père.

Document n° 2

2.4. Le narrateur s'est servi d'une imprimante 3D pour

- A. secourir un ami.
- B. réparer une machine.
- C. tenter une expérience.
- D. faire une bonne affaire.

2.5. Pour pouvoir utiliser l'imprimante 3D, le narrateur

- A. a scanné un objet.
- B. a acheté un logiciel.
- C. a reçu l'aide d'un spécialiste.
- D. a découvert une solution sur Internet.

2.6. La personne qui parle

- A. propose des services d'impression 3D.
- B. aide à choisir un modèle d'imprimante 3D.
- C. donne des conseils pour réparer une imprimante 3D.
- D. explique l'application de la technologie d'impression 3D.

Exercice 3. (0–5)

Vous allez écouter deux fois le document. Répondez aux questions conformément à l'enregistrement.

BROUILLON

3.1. Le principal obstacle à la propagation de la musique dans une serre, c'est

3.2. On ne peut pas dépasser 7 minutes de musique dans une serre en une seule fois car

3.3. Vu les résultats de la démarche de Gilles Josuan, ses voisins

3.4. Quant à la musique utilisée, elle doit être

3.5. Pour que cette méthode soit efficace, il faut veiller à ce que toutes les plantes

3.1. Le principal obstacle à la propagation de la musique dans une serre, c'est

.....
.....
.....
.....
.....

3.2. On ne peut pas dépasser 7 minutes de musique dans une serre en une seule fois car

.....
.....
.....
.....
.....

3.3. Vu les résultats de la démarche de Gilles Josuan, ses voisins

.....
.....
.....
.....
.....

3.4. Quant à la musique utilisée, elle doit être

.....
.....
.....
.....
.....

3.5. Pour que cette méthode soit efficace, il faut veiller à ce que toutes les plantes

.....
.....
.....
.....
.....

**REPORTEZ LES RÉPONSES DES EXERCICES 1. ET 2. SUR LA FEUILLE
« GRILLE DE RÉPONSES ET D'ÉVALUATION »**

Exercice 4. (0–7)

Lisez les textes. Choisissez pour chaque phrase 4.1.–4.7. la suite qui convient. Cochez la lettre A, B, C ou D correspondant à votre choix.

Texte n° 1

MADAME BOVARY

Pour lui épargner de la dépense, sa mère lui envoyait chaque semaine, par le messager, un morceau de veau cuit au four, avec quoi il déjeunait le matin, quand il était rentré de l'hôpital, tout en battant la semelle contre le mur. Ensuite il fallait courir aux leçons, à l'amphithéâtre, à l'hospice, et revenir chez lui, à travers toutes les rues. Le soir, après le maigre dîner de son propriétaire, il remontait à sa chambre et se remettait au travail, dans ses habits mouillés qui fumaient sur son corps, devant le poêle rougi.

Il maigrit, sa taille s'allongea, et sa figure prit une sorte d'expression dolente qui la rendit presque intéressante. Naturellement, par nonchalance, il en vint à se délier de toutes les résolutions qu'il s'était faites. Une fois, il manqua la visite, le lendemain son cours, et, savourant la paresse, peu à peu, n'y retourna plus. Il prit l'habitude du cabaret, avec la passion des dominos.

S'enfermer chaque soir dans un sale appartement public, pour y taper sur des tables de marbre de petits os de mouton marqués de points noirs, lui semblait un acte précieux de sa liberté, qui le rehaussait d'estime vis-à-vis de lui-même. C'était comme l'initiation au monde, l'accès des plaisirs défendus ; et, en entrant, il posait la main sur le bouton de la porte avec une joie presque sensuelle.

Alors, beaucoup de choses comprimées en lui se dilatèrent ; il apprit par cœur des couplets qu'il chantait aux bienvenues, s'enthousiasma pour Béranger, sut faire du punch et connut enfin l'amour.

Grâce à ces travaux préparatoires, il échoua complètement à son examen d'officier de santé. On l'attendait le soir même à la maison pour fêter son succès ! Il partit à pied et s'arrêta vers l'entrée du village, où il fit demander sa mère, lui conta tout. Elle l'excusa, rejetant l'échec sur l'injustice des examinateurs, et le raffermir un peu, se chargeant d'arranger les choses. Cinq ans plus tard seulement, M. Bovary connut la vérité ; elle était vieille, il l'accepta, ne pouvant d'ailleurs supposer qu'un homme issu de lui fût un sot.

Charles se remit donc au travail et prépara sans discontinuer les matières de son examen, dont il apprit d'avance toutes les questions par cœur. Il fut reçu avec une assez bonne note. Quel beau jour pour sa mère ! On donna un grand dîner.

Où irait-il exercer son art ? À Tostes. Il n'y avait là qu'un vieux médecin. Depuis longtemps Mme Bovary guettait sa mort, et le bonhomme n'avait point encore plié bagage, que Charles était installé en face, comme son successeur. Mais ce n'était pas tout que d'avoir élevé son fils, de lui avoir fait apprendre la médecine et découvert Tostes pour l'exercer : il lui fallait une femme. Elle lui en trouva une : la veuve d'un huissier de Dieppe, qui avait quarante-cinq ans et douze cents livres de rente.

d'après G. Flaubert, Madame Bovary

4.1. Au début du texte, Charles a travaillé dur car

- A. il s'était lancé des défis.
- B. il y était forcé par sa mère.
- C. il n'était pas suffisamment doué.
- D. il avait des obligations envers son bailleur.

4.2. Charles a échoué à son examen parce qu'il

- A. souffrait d'une grave maladie.
- B. ne mangeait pas assez pour être en forme.
- C. n'avait pas assidûment étudié.
- D. ne pouvait pas apprendre étant obligé de travailler.

4.3. Ayant découvert la vérité sur l'échec de Charles, le père l'a acceptée car

- A. il a validé les arguments de son épouse.
- B. rien ne pouvait plus détruire la vie de son fils.
- C. il ne voulait pas croire aux défauts de son fils.
- D. il se reconnaissait dans le comportement de celui-là.

4.4. En disant « le bonhomme n'avait point encore plié bagage » l'auteur suggère que le vieux médecin

- A. n'était pas encore décédé.
- B. n'était pas encore dément.
- C. n'avait pas encore défait ses valises.
- D. n'avait pas encore désigné son successeur.

***REPORTEZ LES RÉPONSES SUR LA FEUILLE
« GRILLE DE RÉPONSES ET D'ÉVALUATION »***

Texte n° 2

LE COUPLE QUI DURE

Quelle mère ne s'est jamais extasiée devant son fils, devenu un homme admirable, un mari attentif, un père sans défaut... ? [1] Jeune maman déjà, elle se pâmait devant lui, enfant si parfait. Eh oui ! Aux yeux d'une mère, son fils est toujours le meilleur. Elle en a plusieurs ? Ils sont les meilleurs ! Parfois, elle remarque bien, chez eux, quelques défauts, mais s'empresse de leur trouver des excuses. Ainsi va la vie d'une mère de garçons. De façon générale, elles sont fans et c'est tant mieux : rien ne vaut l'amour d'une mère pour se construire. Arrêtons de culpabiliser les mères de l'amour qu'elles portent à leurs fils. [2] Cet amour est un moteur ! En manquer empêche l'épanouissement et la confiance en soi. C'est une chance extraordinaire, pour un enfant, d'expérimenter l'amour inconditionnel d'une mère. Comment peut-on avoir confiance en soi si l'on n'a pas une mère qui croit en vous, en vos capacités, qui vous aime et le dit ?

« Les fils à maman » seraient en voie de disparition depuis que les femmes travaillent et s'assument. Davantage préoccupées par leur métier, leur vie amoureuse, les mères se sont « heureusement » moins investies dans leur petit. Mais, même si ce « couple » s'est décollé au fil du temps et de l'évolution de la famille, il existe entre eux un lien sans équivalent, indéfectible, un lien quasi « amoureux ».

Cependant, les mères sont moins spontanées avec les garçons, comme si elles avaient peur de se montrer abusives, d'en faire trop ou de les gêner mais la fierté n'est jamais loin. On sent les garçons beaucoup plus protecteurs que les filles vis-à-vis de leur mère. Beaucoup de sollicitude mais des hauts et des bas aussi. Des périodes fusionnelles puis des passages plus lâches. Car, ne nous leurrions pas, la relation mère-fils est aussi faite de petites crises et parfois de gros conflits. À l'adolescence, les garçons se détachent, avec plus ou moins de violence selon leur angoisse, face à la menace que représente leur mère pour leur identité. Mais cette coupure, cette « fracture », est nécessaire. Elle dure en général jusqu'à ce que l'homme fonde une famille. [3] Mais il a besoin de s'en démarquer physiquement, afin de savoir qui il est en tant qu'homme. Pas toujours facile pour une mère d'apprendre à aimer son fils dans la proximité et la distance, de ne plus le mater, mais de le laisser partir et juste le conseiller. Et quand le fils devient père, la relation évolue encore.

Ainsi court la relation jusqu'à ce que, avec le temps, le fils revienne vers sa mère. [4] Certains auront plus de mal à supporter le temps qui passe mais, toujours, mère et fils formeront ce couple sans égal. Jusqu'au bout, la mère restera aux yeux de son fils la première femme et il sera son fils de rêve.

d'après www.pleinevie.fr

4.5. L'amour que la mère porte à son fils

- A. favorise le côté égoïste du garçon.
- B. aide au développement émotionnel du garçon.
- C. menace la construction émotionnelle du garçon.
- D. freine l'épanouissement de la confiance en soi du garçon.

4.6. Dans la relation avec sa mère, le fils

- A. évite le conflit identitaire.
- B. est aussi envahissant que sa maman.
- C. s'éloigne définitivement après avoir fondé sa propre famille.
- D. effectue un va-et-vient en fonction de son âge et de sa situation.

4.7. Regardez les espaces vides marqués d'un chiffre de 1 à 4 et décidez dans lequel on peut mettre la phrase :

Ce qui ne veut pas dire qu'il se détache affectivement de sa mère.

- A. dans l'espace numéro [1].
- B. dans l'espace numéro [2].
- C. dans l'espace numéro [3].
- D. dans l'espace numéro [4].

***REPORTEZ LES RÉPONSES SUR LA FEUILLE
« GRILLE DE RÉPONSES ET D'ÉVALUATION »***

Exercice 5. (0–4)

Lisez le texte et complétez-le avec les phrases A–E afin qu’il soit cohérent et logique. Mettez dans l’espace vide (5.1.–5.4.) la lettre qui correspond à la phrase choisie. L’une des phrases ne correspond à aucune partie du texte.

L’HISTOIRE DU MIEL

Avant même de savoir chasser, l’homme a vécu de la cueillette. Il lui aura fallu peu de temps pour qu’il dénicher cet aliment prodigieux qu’est le miel, au creux d’un tronc d’arbre ou dans l’anfractuosité d’une falaise, mis à sa portée par la nature, comme les racines, les feuilles ou les graines. Cette découverte du miel était presque inévitable. **5.1.** _____ La nature en a fait un puissant moteur du comportement alimentaire de l’homme, essentiel pour survivre. En revanche, l’amer, associé à des composés toxiques, était le moyen utilisé par la nature pour signaler un danger alimentaire.

Gr ce à des peintures rupestres, découvertes en Espagne, en Afrique du Sud ou en Inde, on peut se faire une idée plus précise de l’époque à laquelle les hommes ont commencé à s’intéresser de près au miel. Le miel représentait une réelle motivation pour nos ancêtres, les peintures en témoignent. **5.2.** _____ Cette technique peut d’ailleurs être rapprochée de celles encore utilisées aujourd’hui en Afrique, dans l’Himalaya ou en Amazonie.

Certaines techniques s’inspirent du comportement d’animaux qui apprécient le miel. L’ours est largement aussi friand de miel que l’homme. Mais il n’est pas le seul. Dans le règne animal, un oiseau, le coucou africain, joue un rôle étonnant. En voletant autour des colonies d’abeilles, il sert bon gré mal gré d’indicateur. **5.3.** _____ Armés de torches, les hommes grimpent alors de branche en branche jusqu’à l’entrée de la ruche qu’ils enfument sommairement et, plongeant le bras dans l’orifice, se saisissent des rayons.

Pendant très longtemps, l’homme a cru que le miel tombait du ciel lors de certaines manifestations météorologiques comme l’apparition d’un arc-en-ciel : les abeilles ne faisaient que transporter le miel depuis les fleurs, où il était tombé, jusqu’à leurs ruches, où l’on pouvait aller le récolter. Pourtant l’élevage des abeilles apparaît assez tôt. Parmi les preuves les plus anciennes de ces pratiques, figurent des scènes représentées sur les murs des temples  gyptiens. Et même si la cueillette du miel sauvage continue d’être pratiqu e, on sait désormais construire des ruches, sous forme de sortes de vases d’argile empilés les uns sur les autres. Les Romains seront les dignes successeurs des premiers « cultivateurs » d’abeilles de l’histoire. Les ruches étaient à l’origine très rudimentaires, faites de troncs d’arbre évidés mais bien vite elles ont été confectionnées en paille, en bois ou en écorce, ce que confirme l’étymologie du mot ruche, dérivé du gaulois *rusca* qui signifie écorce. **5.4.** _____ C’est là où le miel figurait au menu dès le petit-déjeuner, dans une boisson au cacao mêlée de piment et de vanille.

d’après www.guide-du-miel.com

- A. Lorsque les Pygmées perçoivent son appel, ils le suivent à la trace jusqu'à l'arbre où l'essaim est caché.
- B. Mais l'histoire du miel ne saurait se cantonner à celle du bassin méditerranéen. Elle connaît des développements tout aussi passionnants dans la civilisation aztèque.
- C. Un témoignage de la présence des abeilles est par exemple un insecte incrusté dans un bloc d'ambre de la Baltique daté de 60 millions d'années.
- D. Le goût du sucré chez l'homme, on le sait aujourd'hui, relève non pas de l'acquis, du culturel, mais au contraire de l'inné, de l'instinctif.
- E. Ainsi, ils n'hésitaient pas à se hisser, à l'aide de lianes jusqu'à des endroits situés en hauteur où des abeilles voletantes signalent la présence d'une ruche.

***REPORTEZ LES RÉPONSES SUR LA FEUILLE
« GRILLE DE RÉPONSES ET D'ÉVALUATION »***

Exercice 6. (0–4)

Lisez le texte et décidez à quel paragraphe (A–E) se rapportent les phrases 6.1.–6.4. Écrivez dans chaque case la lettre qui correspond au paragraphe choisi. L'un des paragraphes reste inutilisé.

6.1.	Beaucoup d'idées neuves sont perdues.	
6.2.	On peut faire le choix rationnel d'un produit.	
6.3.	Une situation peu vraisemblable est présentée.	
6.4.	Une hypothèse comportementale a été confirmée par l'observation.	

EXPÉRIENCES INOUBLIABLES**A.**

Pourquoi avons-nous envie d'acheter le même rasoir que Federer ? Au moins une publicité sur trois consiste à montrer au téléspectateur un joueur de tennis ou un footballeur célèbre en train de se raser ou de manger des chips. Même si on peut douter que le paquet de chips fasse réellement partie du régime d'un sportif de haut niveau, dans les deux cas, la réaction est, paraît-il, pratiquement automatique : les personnes devant leur télévision vont acheter le rasoir en question ou le paquet de chips « vu à la télé ». Maintenant, il arrive même que les footballeurs et les tennismen se rasent ensemble comme pour accentuer encore cet effet.

B.

Ces publicités entraînent un suivisme : quel que soit notre âge, notre formation ou nos besoins réels, nous nous laissons influencer. Nous ne sommes pourtant pas obligés d'agir comme des enfants. Il est possible, par exemple, de comparer les avantages des divers types de rasoirs (laissons de côté le nombre de lames qui peut conduire à la surenchère) en fonction de leur prix, de leur lieu de fabrication, de leur ergonomie... Mais non, nous préférons celui de Federer (ou de Messi, chacun sa barbe). Les entreprises qui commercialisent ces objets savent que c'est le cas. Sans quoi Roger Federer ne toucherait pas des millions pour se raser devant des caméras.

C.

Mais quelle peut être l'origine de cette manie du copiage ? Le phénomène est si répandu que les scientifiques en sont venus à croire que les comportements irrationnels de ce type font probablement appel à des instincts ancestraux. On peut supposer que, à l'époque préhistorique, nos ancêtres australopithèques observaient soigneusement quel type de silex le chef utilisait pour partir à la chasse, soit qu'ils aient reconnu ses qualités de tailleur de pierre, soit à cause d'un désir secret de lui ressembler ou de se faire bien voir de lui.

D.

Malheureusement, il est aujourd'hui difficile d'étudier les comportements des australopithèques. Les ethnologues qui s'intéressaient à la question ont donc étudié des chimpanzés vivant en groupe. Ces singes se dévisagent aussi les uns les autres pour se transmettre des pratiques et comportements divers et variés comme des techniques de cassage de noix ou de pêche aux fourmis, etc. Et ce que les scientifiques ont vu correspond à leurs attentes : les primates copient prioritairement les individus connus et dominants de leur groupe.

E.

Ce comportement n'est pas sans conséquences sur la vie du groupe : de très nombreux comportements astucieux et innovants, imaginés par des jeunes ou des subordonnés, ne sont jamais repris par le groupe. Les sociétés de chimpanzés restent ainsi figées autour de quelques traditions qui, en définitive, se renouvellent assez peu. Ces groupes regorgent de génies méconnus dont l'apport est immanquablement balayé par une ou deux célébrités. Mais cela explique pourquoi vous vous rasez avec un rasoir qui a été vanté par Roger Federer ou Lionel Messi.

d'après www.pourlascience.fr

***REPORTEZ LES RÉPONSES SUR LA FEUILLE
« GRILLE DE RÉPONSES ET D'ÉVALUATION »***

Exercice 7. (0–5)

Lisez le texte et complétez-le afin qu'il soit cohérent et logique. Cochez la lettre A, B, C ou D correspondant à votre choix.

NOS ÉMOTIONS – LES CONTRÔLER OU LES EXPRIMER ?

Une rencontre fortuite avec un ami qu'on n'a pas vu depuis quinze ans, un chauffard qui coupe la route sans 7.1. _____, notre nom sur la liste des admis avec mention Bien, la sonnerie du téléphone en pleine nuit, six numéros gagnants au tirage du loto... Nous sommes quotidiennement étourdis et envahis par des émotions. Elles sont omniprésentes et, pourtant, elles déclenchent en nous tant d'7.2. _____.

On se laisse envahir mais on 7.3. _____ méfie, on les recherche et on les fuit, on croit les connaître mais on se laisse bernier par elles. Rien n'est simple au royaume de l'affectif. D'autant que nous sommes tous pris dans une double injonction : nous devons contrôler nos émotions pour être « socialement corrects » et nous devons les exprimer pour exister et communiquer.

L'apologie du self-control perdure : il est indécent de se donner 7.4. _____ spectacle, de ne pas ravalier sa colère, ses peurs, son dégoût, sa tristesse. Toute manifestation affective intempestive sera jugée inconvenante, infantile et ridicule, ou sera perçue comme une marque de faiblesse, 7.5. _____ de fragilité psychologique. Seules exceptions : les débordements de joie ou de chagrin collectif occasionnés par certains grands événements.

d'après www.psychologies.com

7.1.

- A. prédire
- B. prévoir
- C. prévenir
- D. parvenir

7.2.

- A. ampleur
- B. ambition
- C. ambiance
- D. ambiguïté

7.3.

- A. s'y
- B. s'en
- C. les y
- D. les en

7.4.

- A. en
- B. de
- C. sans
- D. dans

7.5.

- A. sauf
- B. voire
- C. même si
- D. autant

**REPORTEZ LES RÉPONSES SUR LA FEUILLE
« GRILLE DE RÉPONSES ET D'ÉVALUATION »**

Exercice 8. (0–5)

Pour les propositions 8.1.–8.5. complétez le vide par un même mot qui doit convenir pour les trois phrases. L'orthographe est prise en compte dans l'évaluation.

8.1. _____

- Tu sais que qui roule n'amasse pas mousse.
- Dans le coffre, il y avait des pièces d'or mais aucune précieuse.
- Toulouse est nommée la ville rose car on exploite dans cette région une de cette couleur.

8.2. _____

- Pour le journaliste, c'est un divers sans beaucoup d'importance.
- J'insiste sur le que le projet de loi vise à combattre les inégalités.
- Cette rencontre a été un lourd de conséquences pour l'histoire du pays.

8.3. _____

- Tu me prends pour un !
- Ses yeux étaient d'un profond.
- Il l'a échappé belle : quelques égratignures et un gros

8.4. _____

- C'est un homme qui pour très cultivé et intelligent aux yeux des autres.
- Le joueur le ballon à un partenaire et puis il se remet en position.
- Cette station de radio tous les jours les derniers tubes.

8.5. _____

- Il est jeune pour ce poste.
- Concerts, dégustations, concours et d'autres animations sont assurées ce dimanche toute la journée à Albi.
- Ce n'est pas d'agir ainsi : il faut toujours être poli.

Exercice 9. (0–5)

Pour les phrases 9.1.–9.5. complétez le vide, en faisant les transformations nécessaires de manière à ne pas changer le sens de la phrase transformée.
L'orthographe est prise en compte dans l'évaluation.

9.1. Tu ne dois pas donner plus de sucre à Jacques car il est diabétique.

S'il te plaît, ne _____ plus car il est diabétique.

9.2. Tu peux dire ce que tu veux, le résultat sera toujours le même.

Quoi _____, le résultat sera toujours le même.

9.3. Nous avons réfléchi à l'avenir, nous en sommes venus au concept du zéro déchet.

C'est _____ à l'avenir que nous en sommes venus au concept du zéro déchet.

9.4. Ils sont montés sur une montagne. Ils ont admiré un magnifique paysage du haut de cette montagne.

Ils sont montés sur une montagne du _____ ils ont admiré un magnifique paysage.

9.5. Elle m'a assuré : « Personne ne m'a dérangée hier à la maison ! »

Elle m'a assuré que personne _____ à la maison.

BROUILLON
(ne sera pas pris en compte dans l'évaluation)

